

Ce soir  
à l'Eden

Deux accords  
diront



Aline Pohl et Anne Niepold se font un plaisir de détromper tous ceux qui pensent que l'accordéon se limite au bal musette et à Yvette Horner. Ces deux «poulettes» (c'est ainsi qu'elles se décrivent elles-mêmes) enfilent sur scène leurs pianos à bretelles pour vous emmener

dans des paysages musicaux où le folk flirte avec le jazz, où le classique n'a plus de carcan.

Et à partir de 23h, c'est DJ Piiit qui prend le relais à la Brasserie pour un set au parfum délicieusement rétro.

Et demain?

Demain, c'est le dernier jour.

Tous les aficionados du festival se donneront rendez-vous à partir de 22h à l'Eden pour clôturer dignement cette 11<sup>e</sup> édition en compagnie de la Fanfare de Mourcourt. Sous la baguette d'Éloi Baudimont, cette petite fanfare de village a pris de joyeuses couleurs. Elle réunit aujourd'hui une quarantaine de personnes de tous âges et de toutes professions. Ces musiciens partagent un manifeste plaisir de jouer ensemble un répertoire qui s'étend des standards du jazz aux mélodies de Nino Rota, en passant par la musique des Balkans.

#### Les adresses du Festival

- Écuries - Bd Mayence 65C
- PBA - Place du Manège
- Eden - Bd Bertrand 1
- Théâtre de l'Ancre  
Rue de Montigny 122

- Cour de l'école de Bosquetville  
Rue de Montigny  
(à côté de la piscine Hélios)
- Business Hôtel - Bd Mayence, 1  
À Charleroi

## Demain

Samedi 4

À partir de 18.00  
Le Bar à Billes  
(installation)  
Cour de l'école de Bosquetville  
Gratuit !

19.00  
Le risque, c'est leur métier  
(show BMX)  
Cour de l'école de Bosquetville  
Gratuit !

20.30  
Les Zakouskis Erotiks  
(marionnettes coquines)  
PBA (Salle de Congrès)  
COMPLET !

20.30  
Le Grand Cabaret  
(clowns)  
Théâtre de l'Ancre  
COMPLET !

20.30  
Tangentes  
(cirque)  
Les Écuries  
Tarif : 11 - 7 €

22.00  
La fanfare de Mourcourt  
(concert de clôture)  
Eden  
Tarif : 2 - 1 €

23.00  
DJ Piiit  
Eden  
Gratuit !

INFOS TICKETS  
071 31 12 12  
071 31 40 79

www.charleroi-culture.be  
www.ancre.be

## 11<sup>e</sup> Festival Charleroi bis-ARTS

2006

### Ce soir

À partir de 18.00  
Le Bar à Billes (installation)  
Cour de l'école de  
Bosquetville  
Gratuit !

19.00  
Le risque, c'est leur métier  
(show BMX)  
Cour de l'école de  
Bosquetville  
Gratuit !

20.30  
Les Zakouskis Erotiks  
(marionnettes coquines)  
PBA (Salle de Congrès)  
COMPLET

20.30  
Le Grand Cabaret  
(clowns)  
Théâtre de l'Ancre  
COMPLET

20.30  
Tangentes  
(cirque)  
Les Écuries  
Tarif : 11 - 7 €

21.30  
Deux accords diront  
(concert)  
Eden  
Tarif : 2 - 1 €

23.00  
DJ Piiit  
Eden  
Gratuit !



Visuel : Bruno Robbe & Messier 111



# Bizarroïde

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Vendredi 3 novembre - Numéro 8

## Récit de première Les Écuries nous ont offert la tangente

Six surdoués présentent un spectacle où fusionnent danse, théâtre, musique et cirque. Sans accroc aucun, ils renouvellent les genres : la danse se fait parole, le cirque devient voltige poétique, les plages musicales donnent sans arrêt la réplique aux artistes sur scène.

Entre tapis roulants, trampoline, roue et mât chinois, menacés par la disharmonie des bruits de cette machinerie trop lourde, des femmes, des hommes. Ils se meuvent. Et leurs mouvements, prenant inlassablement la tangente de ce à quoi le «système» les destine, tranchent avec les lames d'acier du décor angoissant. Les déplacements font du surplace, les sauts volent, les chutes impérieuses glissent plus qu'elles ne laissent tomber, les pas ne tournent pas en rond... Et ce, tout en facilité, en naturel, en humanité.

Pendant un peu plus d'une heure, hier soir, Mathurin Bolze et sa Compagnie les mains, les pieds et la tête aussi nous ont montré un «Gloire à l'Homme». L'Homme qui, malgré les prégnantes tensions extérieures, parvient à se mouvoir librement. L'Homme qui marche, même couché, même assis, même si une force motrice le pousse à courir. L'Homme qui lutte, l'Homme qui vit. De vie, c'est bien de cela qu'il s'agit, dans «Tangentes». Mathurin Bolze, pour nourrir sa réflexion sur la capacité d'adaptation et de résistance de l'être humain, s'est inspiré des tristes expériences des écrivains Levi, Semprun et Blanchot...

Cela se ressent. Une force rare émane de ce spectacle, à laquelle, d'une séquence de trampoline à une autre, roulante, volante ou tournante, personne ne peut rester indifférent.

Julie Wauters  
© Raynaud De Lage



Tous les jours le BIZARROÏDE en ligne sur [www.sambraisia.be](http://www.sambraisia.be)



## Les Chiche Capon La beauté de l'imprévu



**Mais où est-ce qu'il a chopé cet accent, Firmin Crapette ? C'est pas l'accent parigot (de Paris, en France, pour ceux qui sauraient pas) ! Ça doit être le stress : les mâchoires qui sont tellement tendues que ça en déforme toute l'articulation. Faut dire qu'on le comprend, le Firmin. On compatit. Monter un cabaret sur un thème métaphysique avec pour acolytes Flèche et Philippe, ça doit pas être de la tarte.**

«Qu'est-ce que la beauté ?» Telle est en effet la question fondamentale à laquelle le trio tente de répondre en compagnie d'un homme-orchestre à tout faire. Mais la beauté, n'est-ce pas subjectif ? Certains dans le public ont peut-être été charmés par les mouvements de balancier exercés en continu par les cheveux blonds de Philippe. Mais à d'autres, ça a sans doute simplement filé le mal de mer. On peut s'accorder sur le fait que Kate Mouss était habillée de façon sexy. Mais était-elle belle ? Et des spectateurs qui se transforment en rivière pour faire plaisir à une loutre, est-ce que c'est beau ?



Est-ce qu'on peut parler de beauté à propos d'un projecteur ? Je devine déjà les regards sceptiques... En toute objectivité, on peut néanmoins convenir d'une chose : ce cabaret en-

gendre chez les spectateurs une bien-faisante gymnastique faciale et un renforcement certain des abdominaux.

E.S.

### Deux fous du guidon déraillent complètement pendant près d'une heure façon «jackass».

De prouesses en cascades ratées, ils nous dérident et nous affligent, nous épantent et nous déconcertent... Au look trashy, nos deux compères montés en danseuse sur leurs engins diaboliques risquent leur vie (et la nôtre par la même occasion) sur des catwalks improvisés et peu stables.

On est loin du glamour de B.B. sur sa Harley ou du style aérodynamique de Merckx... quoique ! La comparaison ne tient plus la route actuellement. Aucun rayon d'espoir (ou de roue de vélo ?) ne semblera illuminer leur esprit. Parce que ces deux-là sont des malades, prêts à braver la mort ou au pire à se casser les dents lors d'une réception complexe sur une selle... Vous y apprendrez notamment à décapuler une bière au moyen d'une simple bécane... Toujours utile pour les futures journées sans voitures (et sans décapsuleurs).

Le spectacle se clôture par une version expurgée de «Final Countdown» autour d'un feu de joie... Les survivants d'hier comprendront, les inconscients de ce soir s'inquiéteront.

Bref, dans le cadre déjanté du risque c'est leur métier, roues pliées et traces de boyau (celles de la roue) en perspective !

Prévoyez rustines, dynamos et troussees de premiers secours.

Rosart Geoffrey



P.S. : précisons qu'en cas d'accident avec l'un des spectateurs présents lors du show, l'assurance du festival ne prendra en charge que vos frais d'hospitalisation et vos soins médicaux. Bis-ARTS ne fait pas encore de miracles, nous ne pourrions faire repousser des jambes amputées ou des visages mutilés, ni même transformer deux enragés qui ont abusé de la pompe à vélo en Têtes de Vainqueur...

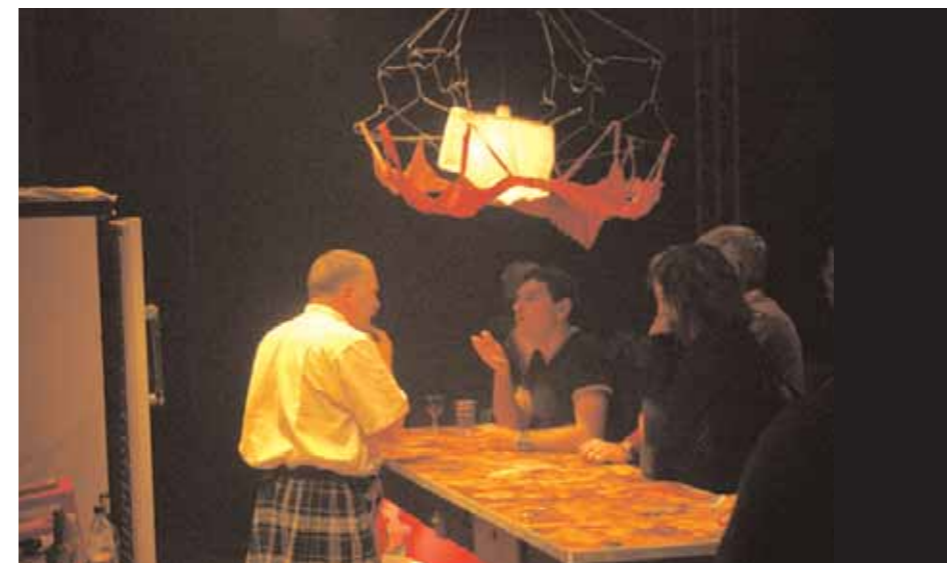


## Des Zakouskis très croustillants !

Hier soir, j'ai découvert un endroit où l'on peut se rincer l'œil en tout impunité. Où l'on peut lorgner par le trou de la serrure sans être puni ! Mieux même. On y est récompensés à coups de lolos... en chocolat. Huuummmm, j'en vois déjà

qui se lèchent les babines. Et il y a de quoi ! Car les Zakouskis Erotiks ne vous laisseront pas sur votre faim. Dans l'ambiance feutrée de ce cabaret coquin, trois saynettes, un brin érotiques, se succèdent délicatement.

Je vous conseille de retirer votre veste, de vous mettre à l'aise et de vous laisser entraîner, par exemple, dans la salle de bains de Monsieur et Madame Beaurestes où vieillesse rime parfaitement avec tendresse. De plonger ensuite sous les draps du 'Lololit' pour partir à la découverte de ses dessous... de lit pas ordinaires. Ou encore de vous laisser électriser par le regard grivois de Monsieur Léon. Un parcours qui vous mettra sens dessus dessous ! Heureusement, pour se remettre de ces émotions, un charmant barman en jupe (écossaise) propose des boissons aux vertus rafraîchissantes. Enfin, pour ceux qui ont l'œil affûté et l'esprit bien tourné, un petit crochet par 'l'espace de zieutage' s'impose avant de quitter la délicieuse compagnie du Tof Théâtre ! Alors, ce soir, avec votre apéro, prenez quelques zakouskis... bien croustillants !



S. Regniers

Leur métier est risqué (pour nous)